

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 27-28

Rubrik: A La Chaux-de-Fonds

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de

„La Marche au Soleil“

ou

„Ton Corps est à Toi“

Comme on pouvait s'y attendre, et comme «L'Effort» l'avait prédit, le film nudiste *La Marche au Soleil* a fait crier au scandale et déchaîné contre le cinéma beaucoup de ceux qui, pour une raison ou une autre, en veulent à mort à la distraction populaire par excellence.

Ne revenons pas sur cette erreur commise, mais reportons-nous, en pensée, aux temps... bibliques. Alors, l'humanité était nue, comme un ver. Certes, Adam n'éprouvait nulle honte de son apparence dépouillée. Il ne s'était pas encore vu, le pauvre bougre. Au surplus, il devait être — tout frais sorti des mains de son créateur — un produit plastique relativement acceptable. Quant à Eve, bien qu'elle ne connût pas encore les pilules orientales, les pâtes épilatoires et la gymnastique rythmique de M. Jaques-Dalcroze, elle ne laissait rien à désirer, paraît-il... Je dis bien *paraît-il*, parce qu'enfin la suite tend à prouver que le nudisme intégral ne favorise pas précisément les bonnes mœurs, quoi qu'on en dise... Et puis, un jour, il y eut la première pluie, la première flaque d'eau, le premier miroir, le premier vent frisquet de l'année — toutes bonnes raisons pour se mettre quelque faribole sur le dos, une peau d'ours, une fourrure de lion, une toile rugueuse. L'ère et l'industrie du vêtement étaient nées. L'homme s'aperçut que la nudité n'était pas de... mise. Evidemment.

Les siècles dès lors se sont écoulés, la terre a tourné bien des fois sur elle-même, «tourneboulant» du même coup les esprits. Si bien que des hommes et des femmes, pour se singulariser, proposèrent comme une découverte de leur imagination créatrice : le retour à la nature. Plus de vêtements lourds et inutiles, de gaines ridicules brimant les corps, mais la peau — Pierre! — et la chair — oh! ma chère — au soleil! Le nudisme était lancé. C'est alors que des malins eurent l'idée de cinématographier le spectacle. Un peu de boniment : régénération physique de l'individu avili par la vie sociale ; de l'art, des lignes harmonieuses, la liberté des corps libérés...

— Oui-dà, me dit mon voisin de cinéma, en voyant *La Marche au Soleil*. Du lard! Mais regardez ces bonnes dames au postère adipeux, aux surfaces bifides aussi larges que des chaudrons à confiture, et ces quadragénaires aux muscles relâchés qui s'agitent avec des geste d'exaltés. Ça, de l'art? Et puis, ils en ont de bonnes avec leur corps au soleil. Qu'ils commandent donc à l'astre du jour de paraître, de dissiper le brouillard dans lequel nous nageons depuis deux semaines, après, on verra...

— Mais, objectai-je, candide, la vue de ces nudités, en hiver, c'est peut-être une bonne chose, car... cela réchauffe. Voyez autour de vous ces joues rouges, ces oreilles enflammées. Avec de semblables films, plus besoin de chauffer les salles de cinémas.

* * *

Hélas! depuis la projection de *La Marche au Soleil*, il est fortement question d'une commission de censure, composée d'au moins dix personnes. Et cette nouvelle, partout, jette un froid!...

FANCY.

A La Chaux-de-Fonds

Par mesure d'hygiène, la Commission de censure a interdit dernièrement *Le Dr Jekyll et M. Hyde*.

Cette bande avait été projetée un soir déjà, quand — quelques personnes au cœur sensible ayant faibli — survint l'ordre d'interdiction.

Notons cette bizarrerie : *Le Dr Jekyll et M. Hyde* a été programmé à Neuchâtel sans difficulté, la censure étant du ressort communal.

* * *

Comme de coutume, M. A. Némitz, directeur de «Cinéma-Théâtre S. A.», a mis à la disposition du Comité du Noël des enfants de chômeurs la vaste salle de «La Scala» et quelques beaux films sonores. Il en a été remercié comme il convient.

* * *

Le Conseil général du «grand village» vient d'adopter — pour atténuer le gros déficit budgétaire de 1933 — plusieurs arrêtés du Conseil communal, qui frapperont plus spécialement les spectacles cinématographiques :

I. Augmentation de 5 % de la taxe sur les spectacles. (Celle-ci était auparavant de 10 %; mais, l'Etat — par vote du Grand Conseil — en prélevant le tiers, il fallait bien que la commune retrouvât son compte.)

II. Augmentation de 5 ct. le kwh. de l'électricité-lumière.

III. Augmentation d'impôts.

* * *

Pendant les fêtes, nos cinémas se sont efforcés de présenter de belles choses :

Paris-Méditerranée, avec Annabella et Jean Murat, a été un fort beau succès; dépassé, il est vrai, la semaine suivante, par *Quick*, avec Lilian Harvey et Jules Berry, à «La Scala».

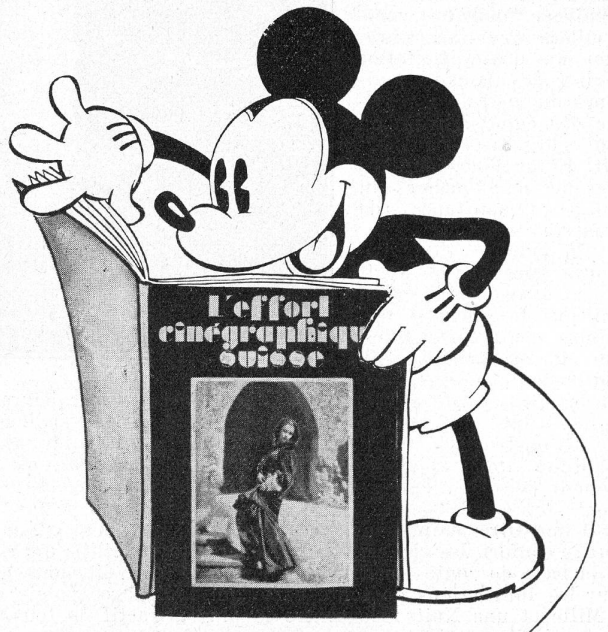
Au «Capitole», Max Dearly a triomphé dans *L'Amour et la Veine*. Et nous avons applaudi, pendant les fêtes de l'An, *La Fleur d'Oranger*, avec René Lefèvre.

A l'«Eden» ce sont Greta Garbo et Ramon Novarro qui ont fait accourir les foules à la projection de *Mata-Hari*.

Et, au «Simplon», Conrad Veidt tint l'affiche avec *Raspoutine*.

* * *

Le Conseil d'Etat de Neuchâtel a interdit, dans le canton, la projection de *La Marche au Soleil*, film nudiste.

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE
en Amérique!...

A l'occasion du Nouvel-An, Walt Disney, le merveilleux créateur de Mickey Mouse, nous a envoyé de New-York ce dessin original, où Mickey est en train de lire l'article que nous lui avons consacré dans notre numéro 23-24. On ne saurait être plus aimable...